

WISSEMBOURG Création de l'association Une Oasis au cœur de la ville

Du rêve à l'action

Les Wissembourgeois Joëlle et Mathieu Launay ont créé une nouvelle association, baptisée Une Oasis au cœur de la ville : à partir de ce samedi 22 septembre, ils organiseront chaque semaine des visites de leur jardin, aménagé comme une petite ferme urbaine, dense et nourricière.

Pour changer le monde, il commence par son jardin : le Wissembourgeois Mathieu Launay, une des chevilles ouvrières du collectif « Par quoi je commence ? » s'engage dans un nouveau projet, dont l'objectif est notamment d'augmenter la production maraîchère à Wissembourg et pour les Wissembourgeois. « Pour l'instant, constate-t-il, on produit peu de nourriture localement. Or nous avons les outils qui nous permettraient d'être moins dépendants des apports extérieurs. » Mathieu Launay rêverait de parvenir à une forme d'autonomie énergétique, intellectuelle et alimentaire, un peu à l'image de ce qui se passe à Ungersheim (Haut-Rhin). « Il y a une transition à mener », pointe-t-il.

► Son parcours

Mathieu Launay n'est pas né les mains dans la terre. Il a mis beaucoup de temps à prendre conscience de la nécessité de changer. Originaire de Strasbourg où il menait une vie très urbaine, il n'avait « pas conscience de la nature. Je n'y connaissais absolument rien en matière de plantation de fruits et légumes ». À 27 ans, alors qu'il habitait à Haguenau, il a mis quelques radis en terre et a été « très surpris qu'ils poussent ». Mathieu Launay a alors commencé à s'intéresser de plus près au maraîchage, en se documentant en abondance. « J'ai écouté Pierre Rabhi expliquer qu'il était nécessaire que l'urbain produise une partie de sa nourriture. »

Créer un écosystème cultivé, un lieu de vie où l'homme intervient un peu mais récolte beaucoup

En 2013, un an après s'être installé à Wissembourg sur un terrain de 1 200 mètres carrés (maison comprise) sur lequel il n'y avait « que quelques arbres, de l'herbe, des thuyas et des déchets », Mathieu Launay se passionne pour la permaculture : « Elle vise, avec un minimum d'intervention humaine, à produire un maximum d'alimentation ». « En 2015, j'ai visité la ferme du Bec-Hellouin en Normandie : ils ont prouvé que sur 1 000 mètres carrés cultivés à la main, on arrive à produire autant que sur 10 000 avec un tracteur. Ça m'a donné de l'espoir », détaille-t-il. Et l'idée de mettre en place



Le rêve de Joëlle et de Mathieu Launay est de voir multiplier les fermes urbaines. DOCUMENT REMIS - © PASCAL GÉROLD

sa propre ferme urbaine. Petit à petit, il a donc commencé à transformer son jardin, presque achevé aujourd'hui.

► Sa ferme urbaine

Quand on arrive dans le jardin de Mathieu Launay, tout paraît un peu mélangé. On voit des arbres, petits et grands, du potager ci et là et même des poules. L'ordonnement a pourtant été réfléchi. Le Wissembourgeois souhaite créer un écosystème cultivé, un lieu de vie où l'homme intervient un peu mais récolte beaucoup. « En plus de permettre la production de fruits et légumes en abondance, ce genre de jardin a l'avantage de développer la biodiversité. L'idée est de cultiver un maximum d'espace, de manière variée pour que chaque zone apporte quelque chose à une autre. Car dans la nature, tout est lié, c'est un des principes de la permaculture », explique Mathieu Launay. À côté de la zone potagère dense, il a créé un « jardin-forêt » de 300 mètres carrés avec des noisetiers, des pruniers, des mirabelliers, des cognassiers, des pommiers... « Le principe est de planter de grands arbres au nord, et des plantations de taille plus petite vers le sud jusqu'aux arbustes (groseilliers, cassisiers...). » La densification est importante : « Chaque arbre donnera moins de fruits que s'il était seul. Mais avec

tous les arbres réunis, les fruits récoltés seront plus variés et au final plus nombreux que s'il n'y avait qu'un arbre. » Au cœur du jardin-forêt, Mathieu Launay a aménagé une clairière de légumes vivaces, le tout devant « atteindre l'autofertilité ».

« L'intérêt de créer des zones différentes est d'aboutir à un écosystème global. Le potager seul attire par exemple des ravageurs (insectes, champignons...) qui souhaitent se nourrir. Or le jardin-forêt leur offre le gîte et le couvert. Ils laisseront donc le potager tranquille, car un écosystème se met en place. J'ai par exemple cessé de tuer les limaces, et j'ai constaté que le jardin-forêt attire les hérissons, qui eux aiment les limaces. »

Mathieu Launay a également aménagé un poulailler-verger qui a également vocation à devenir autonome. À proximité des gallinacés, il a planté des groseilliers et des arbres à pois spécialement pour les quatre poules et le coq en liberté, qui trouvent ainsi une partie de leur nourriture seuls — le Wissembourgeois complète en ajoutant les retours d'assiettes de trois restaurateurs locaux avec lesquels il a noué un partenariat : ça leur évite d'avoir à payer pour transporter et transformer ces déchets, et ça enrichit la terre de Mathieu Launay. Prenant un peu exemple sur ce qu'a réalisé Sébastien Heim à Obersteinbach

(DNA du 4 août 2017) — lui cherche à sauver les abeilles —, Mathieu Launay a encore en projet de créer une « zone maigre », en « ôtant à un endroit du jardin la fertilité de la terre et en ajoutant des gravats, car certaines fleurs poussent mieux ainsi ».

► Son projet

Professeur de français au collège de Lauterbourg jusqu'à la fin de la dernière année scolaire, Mathieu Launay a pris un an de disponibilité et en profitera pour mener à bien son projet « à visée pédagogique » pour accélérer la transition écologique à Wissembourg et environs : « J'aimerais que tous ceux qui se demandent quoi et comment faire puissent trouver des réponses. Car nous avons des solutions ici ». Son idée est de développer les connaissances dans les domaines de l'autonomie alimentaire, de l'agriculture urbaine et des écosystèmes cultivés.

Via Une Oasis au cœur de la ville (*), l'association qu'il vient de créer, il ouvrira chaque semaine son jardin pédagogique au public et distillera ses conseils via des ateliers et conférences (lire ci-contre). Avec l'envie que ces fermes urbaines se multiplient dans le paysage nord-alsacien. « J'espère que trois nouvelles verront le jour à Wissembourg d'ici dix ans. L'objectif est de

PREMIÈRE VISITE SAMEDI

À partir de ce samedi 22 septembre, Joëlle et Mathieu Launay proposent tous les samedis à 14 h des visites de leur oasis au 15 rue de l'Étang du Cygne. La visite (5 €) sera suivie à 15 h 30 d'un atelier de permaculture (8 €), avec un thème différent à chaque fois. Les premiers ateliers permettront de découvrir les fondamentaux de la permaculture, avec l'objectif que les gens puissent rapidement commencer à faire quelque chose chez eux. Mathieu Launay aimerait notamment que les écoliers, collégiens et lycéens visitent son jardin. Parallèlement, il proposera à partir d'octobre ou novembre des « conférences gesticulées » (entre le stand up et la conférence) pour « parler sur un ton fun de ces thématiques, avec un temps de questions-réponses ».

► Les visites du jardin s'étaleront jusqu'à novembre (la date d'arrêt sera définie en fonction de la météo). Elles reprendront en mars. Contact : launay.mathieu2@ntymail.com

produire une nourriture saine et abondante, notamment des fruits, légumes, miel et œufs pour plusieurs familles. » Celle de Mathieu Launay peut déjà se nourrir grâce à son jardin. « Il doit monter en puissance. Les prochaines années, j'aurai du surplus : il sera destiné à des familles désireuses de s'alimenter et de produire autrement, avec lesquelles je me mettrai en lien. » Et auxquelles il passera le relais, espérant qu'ensuite, elles entretiennent l'effet boule de neige à leur tour. La production vivrière devrait donc augmenter un peu chaque année.

« Pour que mon projet marche, j'ai besoin que suffisamment de gens croient en ce que je fais. Pour moi, c'est un risque, car je n'ai plus de salaire : les gens peuvent me soutenir en venant visiter l'oasis et en suivant les ateliers », fait savoir Mathieu Launay. Pour achever son jardin et investir dans quelques outils, il lancera sans doute en octobre une campagne de financement participatif sur Blue Bees, la première plateforme dédiée à l'agriculture, à l'agroécologie et à l'alimentation responsable. ■

Guillemette JOLAIN

► (*) Créée samedi 8 septembre, Une Oasis au cœur de la ville est présidée par Joëlle Launay et compte huit membres.

RENDEZ-VOUS

DRACHENBRONN-BIRLENBACH Avec l'association Solidarité Bremmelbach

Une solidarité magique

Solidarité Bremmelbach organisera le 30 septembre à Drachenbronn la troisième édition de sa course et marche au profit de l'association Les Enfants de Marthe.

LES FAMILLES pourront s'offrir une agréable balade de 6 ou 10 km (départs et arrivées de 9 h à 14 h au stade de Drachenbronn), les plus sportifs trotteront sur un beau circuit de 8 km

(départ à 10 h 30) et les enfants pourront courir ou marcher gratuitement et pour la bonne cause autour du stade de Drachenbronn (départ à 10 h 45).

Après la remise de prix à 11 h 45 pour les coureurs et les récompenses à tous les enfants, un repas prolongera l'élan de solidarité à partir de 12 h 30 : bouchées à la reine, gâteaux faits maison et petite restauration pour ceux qui n'auront pu

réserver leur repas.

Le moment sera animé par Anthony Maio (www.anthonymaio.com) et Dominique Mea (www.magie-dom.com) : ces deux magiciens assureront un spectacle bénévolement pour l'association. À leurs côtés, le fidèle duo tyrolien Denise & Bernard maintiendra l'ambiance. Comme en 2016 et en 2017, les bénéfices seront reversés à l'association Les Enfants de Mar-

the, qui organise entre autres des sorties thérapeutiques avec accompagnement médical pour les enfants malades du cancer, et qui soutient les familles touchées par cette maladie. ■

► DIMANCHE 30 SEPTEMBRE. Course et marche : 2 €, gratuit pour les moins de 10 ans. Inscriptions sur place à la salle des fêtes. Repas : 10 €, sur réservation (250 personnes maximum) auprès de Sandra Fuss,



Le matin, les enfants pourront courir ou marcher gratuitement et pour la bonne cause autour du stade de Drachenbronn. Puis la journée sera notamment animée par le magicien Anthony Maio. DOCUMENTS REMIS

54 rue Principale à 67 160 Bremmelbach, ☎ 06 27 67 05 83



(chèques à l'ordre de Solidarité Bremmelbach).